

LA FAMILLE INTERNATIONALE DE LA MISÉRICORDE

BREF HISTORIQUE DE SES ORIGINES ET DE SON DÉVELOPPEMENT

Par S. Jeannine Vallières, s.m.

Texte présenté au Groupe Héritage

le 3 avril 2014

INTRODUCTION

On m'a demandé de vous entretenir de la représentation de la Famille Internationale de la Miséricorde avec ses différents groupes. Je me permettrai d'élargir mon mandat pour vous rappeler un peu d'histoire et vous parler du contexte des origines et ensuite de l'évolution de notre Famille.

UN PEU D'HISTOIRE

Depuis 1848, les Sœurs ont accueilli des femmes enceintes dans leur maison et elles les ont assistées au moment si important de la naissance de leurs enfants. Cela représentait un scandale à l'époque; des religieuses sages-femmes, du jamais vu, au Canada en tout cas. Cette maison située en pleine ville n'était pas qu'une maternité; elle était aussi la maison de formation des candidates à la vie religieuse. Avec Rosalie Cadron à leur tête, elle que l'on appelle maintenant « celle qui aimait la vie », l'atmosphère de la maison n'était pas du tout semblable à celle des autres communautés où les candidates vivaient dans des maisons éloignées « du monde » comme on disait alors.

Il n'est pas surprenant que ce milieu ait donné une couleur spéciale aux fondatrices et à celles qui ont suivi. L'accueil inconditionnel, le non jugement, la compassion nourris par un grand amour de la vie, tout cela dans des conditions d'extrême pauvreté a formé des personnes capables d'affronter des défis. Aussi quelques 30 ans après la fondation, l'Institut était prêt à essaimer pour porter cet amour, cette flamme, ailleurs. C'est alors que des Sœurs sont allées dans d'autres grandes villes du Canada et des États-Unis, toujours dans des conditions difficiles voire pénibles, répondant aux appels des Évêques qui connaissaient la même situation de détresse de tant de femmes dans leurs diocèses. Il fallait sauver la vie de tant d'enfants et de mamans qui étaient dans le désespoir. Bien des années plus tard, le charisme s'est transporté au Cameroun, en France et en Équateur.

Nous sommes fières de nos devancières qui ont eu des vies héroïques et c'est grâce à elles que des centaines de milliers de femmes et d'enfants ont pu être sauvés du péril. Elles ont vécu une épopée pour laquelle nous rendons hommage à notre vénérable Mère Rosalie ainsi qu'à toutes ces femmes courageuses, des religieuses dévouées qui nous ont transmis le charisme de miséricorde, ce qui nous permet de vivre d'autres moments extraordinaires de l'histoire de l'Institut.

Durant plus d'un siècle, au Canada, les communautés religieuses de vie apostolique, ont créé et maintenu des systèmes d'éducation, de soins hospitaliers et de services sociaux en portant la responsabilité de toute personne dans le besoin. Petit à petit, les gouvernements se sont rendu compte que cette responsabilité leur incombait et qu'ils devaient assumer ces problèmes énormes. Par ce transfert, la charité prenait le nom de justice sociale. Une fois les

responsabilités administratives assurées en grande partie par les gouvernements fallait-il pour autant tout laisser aller de notre héritage spirituel qui ajoute à la qualité des services offerts.

SIGNES DES TEMPS

Durant les années qui ont suivi le Concile Vatican II, nous sommes dans les années 1960 à '70, l'ère était à l'ouverture, au changement, aux expérimentations. Les théologiens et les auteurs spirituels étaient nombreux à parler de "signes des temps". Cette expression nous est devenue familière et nous invitait à être attentives aux événements qui nous ont poussées à relire l'histoire de la vie consacrée et de son évolution depuis les premiers siècles. La vie religieuse nous semblait alors se trouver à une autre étape charnière de son histoire.

En regardant notre situation bien en face, nous voyions d'un côté la baisse des vocations et notre ardent désir de transmettre notre héritage spirituel et de l'autre côté l'appel que le Concile lançait aux laïcs à s'engager dans l'Église. C'est alors que notre horizon s'est ouvert sur une vision d'avenir. Juste à ce moment, de petits groupes de sœurs et de laïcs, se formaient de façon spontanée et informelle au Canada et aux États-Unis en vue d'un partage de foi. C'était l'aurore d'une époque nouvelle. «L'heure était venue d'oser; la route en avant continue et la réalité dépassera tous les espoirs de la fiction» a dit un auteur dont j'oublie le nom.

ORIGINES

Ainsi donc en 1973, dans le but de répondre au Chapitre général, un comité de Sœurs et de laïcs était mis sur pied afin d'étudier la possibilité d'établir de façon officielle un groupe qui se joindrait aux Sœurs de Miséricorde. Quelques années plus tard, onze personnes devenaient le groupe fondateur dénommé les Ami/e-s de l'Institut. En 1987, l'idée de créer une Famille de la Miséricorde faisait son apparition. L'étude de l'état de la Famille fut faite au Chapitre de 1991.

ÉVOLUTION

Venons-en à l'évolution de la Famille. En l'espace de 4 ans, soit de 1991 à 1995, 5 groupes s'ajoutaient aux Sœurs et aux Ami/es et durant les années qui ont suivi, 7 autres venaient compléter le nombre actuel. Certains groupes ont demandé leur adhésion à la Famille, pour d'autres, il s'est agi de leur faire prendre conscience de ce qu'ils vivaient et de les inviter à se joindre à nous.

REPRÉSENTATION

Passons maintenant à notre portrait de famille. Depuis ses origines, nous avons utilisé diverses façons de la représenter; l'actuelle, celle de l'arbre nous semble la plus ajustée à notre réalité. Ce symbole qui sert à illustrer la généalogie d'une famille naturelle s'adapte bien - tout en demandant quelques explications - à notre famille spirituelle.

À l'origine, nous voyons **Mère Rosalie**, l'aïeule, celle qui a reçu ce don extraordinaire que nous appelons le charisme avec sa spiritualité et sa mission.

Les **Soeurs** qui ont suivi ses traces et qui, avec leurs 166 ans d'histoire ont fait pousser des racines profondes dans la terre.

Le tronc représenté par le **CRCJ (Centre Rosalie-Cadron-Jetté)** lequel se consacre à la cause de canonisation de la fondatrice, à la faire connaître, aimer et prier. De plus, de par sa mission particulière que le Chapitre général 2013 lui a confié, le CRCJ a pour mandat de veiller à la pérennité du charisme de la fondatrice à travers le temps, dans la Famille de la Miséricorde et même au-delà. Il a la responsabilité de demeurer bien ancré dans l'histoire de Rosalie Cadron-Jetté et de la Communauté des Soeurs de Miséricorde afin de transmettre le charisme de miséricorde, don de l'Esprit.

Au tronc s'ajoute **les branches** qui symbolisent les différents groupes qui forment la famille. La question souvent posée du nombre de groupes peut s'expliquer; dans une famille, il y a des frères et des soeurs, des cousins, mais ils sont tous descendants quoiqu'à des degrés différents, d'un même ancêtre. Les descendants ont tous un peu du même sang qui coule dans leurs veines. Notre ancêtre ne s'appelle-t-elle pas Rosalie? De plus toute famille a un nom, le nôtre nous a été donné par Mgr Bourget : Miséricorde qui précise en même temps notre spiritualité et notre mission. Comme toute comparaison demande des ajustements, je mentionne une différence importante; on ne choisit pas sa famille biologique, mais sa famille spirituelle, oui, on peut la choisir. Pour l'adopter, il faut se reconnaître des affinités avec elle.

Certains pourront dire : « À mon arrivée dans le champ de la Miséricorde je suis venu chercher un travail pour gagner ma vie ». Oui, mais après un certain temps, peut-être avez-vous découvert que l'ambiance de votre milieu de travail était différente de celle de quel qu'autre entreprise et en réfléchissant peut-être vous êtes-vous dit : « C'est vrai, mon travail n'est pas qu'un travail, c'est une mission ». C'est peut-être que vous portiez déjà la semence du charisme ou que vous avez été « contaminé » par le milieu et vous vous êtes reconnu une certaine parenté, un air de famille. Et comme vous vouliez remplir votre mission au meilleur de vous-même alors vous vous êtes greffés à cet arbre.

Qu'est-ce qui fait vivre cet arbre? **La sève** représentante de la spiritualité et de la mission laquelle alimente tout l'arbre. Tous les membres se nourrissent à la même **spiritualité** et sont solidaires de la même **mission**, selon des fonctions variées et à l'intérieur de leur propre état de vie. Pourquoi tant de groupes différents?

1 - Une des raisons est que certains d'entre eux, n'existent que dans **le milieu qui les a vus naître**; dans le dossier qui vous a été remis, vous trouverez plus d'information.

2 - Une autre raison réside dans le fait que certains comme : les Amis, les Vœux privés, le Réseau de prière, Miséricorde et Vie, le Groupe des Parents sont davantage centrés sur **l'ASPECT SPIRITUEL** du charisme sans négliger l'aspect de la mission, et pour d'autres leur appartenance à la famille est plutôt à partir de **LA MISSION** mais en se nourrissant à la même spiritualité. Nous parlons alors des Œuvres-Sœurs, de votre groupe, le Groupe Héritage, Espérance et Solidarité et les Collaborateurs.

Plusieurs d'entre vous êtes administrateurs ou directeurs de votre organisation, c'est à vous qu'incombe la responsabilité d'alimenter ce feu qui brûle en vous afin de le transmettre à votre personnel. Les rencontres comme celle que nous vivons présentement sont un excellent moyen d'attiser ce feu.

Quant aux Lanternes de Rosalie ainsi que la Maison familiale de Rosalie, ces groupes se dédient à faire connaître notre vénérée Mère. Les enfants d'Enfance Miséricorde, ils apprennent à connaître Mère Rosalie et à vivre la spiritualité entre eux ainsi qu'avec leur famille et leurs amis.

3 - Mentionnons enfin que la 3^e raison des groupes est que chacun a son **identité**, son **fonctionnement** et ses **modalités de ressourcement**.

Voilà les raisons qui justifient l'existence de chaque groupe dans la famille.

Les feuilles sont l'emblème des mères et des enfants et la **couleur** représente la teinte particulière ou l'esprit de famille qui nous caractérise, la famille qui est un lieu privilégié de communion et de fraternité.

La Famille de la Miséricorde se présente donc comme un réseau composé de groupes de chrétiens désirant partager l'héritage spirituel des Sœurs de Miséricorde dans l'Église et dans le monde. Tous les membres de cette famille se reconnaissent par un trait commun :

« Vivre la Miséricorde de Jésus Sauveur avec les filles et les femmes en situation de maternité hors mariage et leurs enfants et avec les mères de famille vivant difficilement leur maternité ». Vous avez reconnu le **charisme**. Tous communient au même charisme, se nourrissent à la même **spiritualité** et sont solidaires de la même **mission**.

Une fois de plus nous disons : le charisme ainsi vécu confère aux personnes qui le vivent un **esprit** qui se caractérise par l'accueil inconditionnel, la compassion, le non jugement et la simplicité dans leurs rapports avec les autres; cet esprit nous donne un air de famille. Voilà le sang qui coule dans les veines de chacun/e d'entre nous.

La semence déposée dans le cœur de Mère Rosalie par l'Esprit Saint et fécondée par la Miséricorde divine ne cesse de circuler comme une sève dans le cœur de chacun/e de nous. Cette semence est devenue un grand arbre qui continue à donner beaucoup de fruit, plus que ce que nous n'aurions pu imaginer.

CONCLUSION

Vous me permettrez de vous partager un extrait de l'Exhortation apostolique sur la Nouvelle Évangélisation du Pape François au no. 130, un texte qui confirme l'importance de notre Famille, je cite :

« L'Esprit Saint enrichit toute l'Église qui évangélise aussi par divers charismes. Ce sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ, d'où ils partent en une impulsion évangélisatrice. Un signe de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous. Une véritable nouveauté suscitée par l'Esprit n'a pas besoin de porter ombrage aux autres spiritualités et dons pour s'affirmer elle-même. Plus un charisme tournera son regard vers le cœur de l'Évangile plus son exercice sera ecclésial. Même si cela coûte, c'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond. Si elle vit ce défi, l'Église peut être un modèle pour la paix dans le monde. »

Quel réconfort nous apportent ces paroles que nous avons avantage à méditer. De quoi nous donner un élan pour vivre de plus en plus le charisme de Rosalie et pour le faire connaître davantage.

Et j'ajouterai un extrait de l'hymne du bréviaire dont le titre est : « Peuple de Dieu, n'aie pas de honte ». Voici :

« Va, puise dans ton héritage

Et, sans compter partage-le;

(...)

Peuple d'un Dieu qui fait merveille,

Sois sa merveille d'aujourd'hui ».